

## AVANT-PROPOS

Depuis le jour de fin d'été 1982 où un engin agricole révéla, sur le plateau où s'élevait dans l'antiquité le site étrusco-romain de Musarna, la présence d'une mosaïque qui apparut d'emblée comme exceptionnelle, nombreux ont été les acteurs qui ont contribué, directement ou indirectement, à la publication de ce premier volume de la série consacrée au site.

Signalée à l'attention des pouvoirs publics par des membres de l'association archéologique locale Pro Ferento, la découverte a aussitôt bénéficié de la tutelle de la Surintendance archéologique pour l'Étrurie méridionale, alors dirigée par Paola Pelagatti. Au cours de toutes ces années, la Surintendance, avec les inspectrices successives du site, Gabriela Barbieri, Valeria d'Atri et Irene Berlingò, a travaillé à améliorer la protection des vestiges et à en garantir la conservation, tout en assurant le travail de suivi administratif du chantier.

Parallèlement, l'exploration archéologique de Musarna avait été confiée à l'École française de Rome. Georges Vallet, alors directeur de l'École française, proposa, d'un commun accord avec Paola Pelagatti, à Henri Broise et Vincent Jolivet la responsabilité d'un programme de fouilles extensives privilégiant l'habitat, mais qui visait également à reconstruire une image aussi globale que possible de l'histoire du site antique. Les directeurs successifs de l'École, Charles Pietri et Claude Nicolet, les directeurs des études pour l'antiquité, Michel Gras, Maurice Lenoir, Catherine Virlovet, Stéphane Verger ont promu, soutenu et encouragé ce projet qui a permis de faire participer aux travaux chaque année plusieurs dizaines

de personnes, pour une durée moyenne de deux mois. Bénévoles débutants ou chevronnés, archéologues professionnels, chercheurs, enseignants de toutes nationalités ont donc été amenés à se côtoyer sur le site : les acquis de la fouille sont ainsi le produit de la confrontation d'expériences et de savoirs très divers.

On jugera sur pièces, avec ce premier volume, des résultats qu'a permis d'atteindre cette collaboration étroite entre Surintendance archéologique pour l'Étrurie méridionale et École française de Rome. Il était important que ce volume associe, comme le feront les suivants, des auteurs français et italiens. La partie consacrée à la topographie générale fournit un cadre d'ensemble – qui n'est évidemment pas définitif –, à la série inaugurée par ce volume; elle révèle un site dont l'urbanisme soigneusement planifié constitue, pour l'Étrurie hellénistique, une donnée nouvelle et importante. La publication de deux trésors monétaires, dont le contexte est parfaitement documenté par l'enquête archéologique, met en évidence, pour sa part, les surprises que peut encore révéler la fouille extensive du site.

Des volumes qui suivront, celui consacré aux bains hellénistiques, qui offrira également un aperçu très large du faciès matériel de Musarna entre sa fondation et l'époque tibérienne, devrait être publié très prochainement. Deux autres monographies, l'une consacrée à la fouille de la *domus* de l'îlot D, l'autre à la nécropole hellénistique, sont d'ores et déjà en chantier.

Si l'on considère, enfin, qu'une bonne partie des découvertes faites à Musarna est pré-

sentée, depuis décembre 1997, dans une salle consacrée au site à l'intérieur du Musée national de la Rocca Albornoz de Viterbe, on conviendra que, pour n'être pas très bref, le délai écoulé entre la fouille, la publication et la communication des résultats de l'enquête au public n'aura pas été excessif. Cela, bien évidemment, grâce à la rigueur scientifique de l'enquête, mais aussi et surtout grâce à l'attention portée au projet par la Surintendance Archéologique pour l'Étrurie méridionale, soucieuse d'assurer à la fois le progrès scientifique et la tutelle du site, qui a tenu à ce que les résultats de ces recherches longtemps attendues par la communauté scientifique et par le grand

public fussent présentés dans le lieu qui s'y prêtait le mieux : Viterbe. L'un des mérites des résultats acquis revient à Massimo et Angela Aonzo, propriétaires du site, dont l'accueil et la disponibilité ont permis à l'équipe de fouilles, au cours de toutes ces années, de travailler dans les meilleures conditions.

**Anna Maria SGUBINI MORETTI**

*Soprintendente archeologico  
per l'Etruria meridionale*

**André VAUCHEZ**

*Directeur de l'École  
française de Rome*